



Première
communauté
Mariste en Gambie
9-11-1984



Après plusieurs années de présence missionnaire au Sénégal, les Sœurs Maristes voulant élargir leur vision missionnaire en Afrique de l'Ouest, présentèrent un projet de restructuration à la Supérieure Générale de l'époque, Sœur Margaret Purcell, afin qu'il soit discuté au chapitre général de 1984. Jusque-là, la mission des Sœurs Maristes dépendait de la province de France. Ce projet consistait à établir la mission du Sénégal comme une mission interprovinciale dépendant de l'administration générale.

Cette demande coïncida à une invitation de l'Evêque de Banjul Mgr Michaël Cleary sollicitant une présence religieuse mariste à Farafenni, situé sur la rive nord du fleuve Gambie. La Gambie est une ancienne colonie anglaise qui s'étend de part et d'autre du fleuve Gambie. La Gambie forme une quasi-enclave dans le Sénégal, pénétrant à plus de 300 km à l'intérieur des terres et la majorité de sa population est musulmane tout comme le Sénégal. Les populations du Sénégal et de la Gambie partagent presque quasiment les mêmes cultures et langues. C'est le découpage administratif colonial qui les diffèrent avec les langues officielles.

Le chapitre général d'avril 1984 donna son aval pour la nouvelle fondation en Gambie. Le 9 novembre 1984, Sœur Margaret Purcell (Australie), ayant terminé son mandat de supérieure générale de la Congrégation, partit pour la fondation de la nouvelle mission en Gambie, Farafenni avec Sœurs Marcelline McCormack (Irlande), Ruth Davis (Australie) et Elizabeth Laroque (Canada). Elles seront accueillies par la supérieure régionale Sœur Marie Emmanuel Duclos accompagnée de quelques Sœurs Maristes venues du Sénégal et du Vicaire général du diocèse de Banjul Père Vincent Comer. Margaret, Marcelline, Ruth et Beth restèrent dans la capitale gambienne pendant quelques jours avant de s'installer dans leur nouvelle communauté.

La population de Farafenni, ville frontalière avec le Sénégal est jeune et les enfants n'ont pas la possibilité d'être scolarisés ou ne commencent l'école qu'après l'âge de 8 ans. Les adultes ayant eu une scolarisation moyenne n'ont pas beaucoup d'opportunité pour leur futur. Ce constat fut un appel fort et les sœurs pionnières se sont mises à y répondre sans attendre. Avec l'aide d bienfaiteurs, elles font construire une d'abord deux classes dans la paroisse pour accueillir les premiers élèves. Elles formèrent aussi des jeunes filles qui pourront à leur tour enseigner aux enfants.

La qualité de cette école de formation des enseignants du préscolaire impressionne le diocèse et très vite d'autres jeunes femmes et jeunes gens de partout en Gambie sont envoyés à Farafenni pour bénéficier de cette formation. En effet, il n'y avait pas encore de structure gouvernementale ou laïque pour la formation des enseignants du préscolaire.

Le curé de la paroisse Père Michéal Flynn accompagna les sœurs à la découverte de la paroisse et des desserts environnantes. Marcelline et Elizabeth (Beth) s'engagèrent dans la pastorale sociale et la pastorale paroissiale plus précisément dans la promotion féminine et la formation des catéchistes.

Sœur Ruth, infirmière de profession travailla dans le centre de santé de Farafenni et en collaboration avec le personnel de santé local, apporta son expertise et son savoir faire à de nombreux malades. Le manque de logistique et de médicaments rendra la tâche plus ardue. En effet la structure sanitaire manquait d'éléments basiques tels que l'eau courante et l'électricité. Il n'y avait qu'un médecin dans la région et le taux de mortalité particulièrement infantile était très élevé. Ruth était beaucoup sollicitée et beaucoup de malades venaient la trouver en communauté pour solliciter son aide. Pour la petite histoire, Ruth prit soin d'un bébé de deux jours qui avait une forte fièvre en la nourrissant par seringue dans une couchette humide faite de carton qu'elle avait apprêtée. Voici une petite histoire d'une des fondatrices relatant une journée à Farafenni.

« Nous nous sommes rapidement habituées à notre nouveau mode de vie. Le soir, nous jouions aux cartes, nous écoutions de la musique sur nos petits lecteurs CD, nous écoutions les nouvelles de la BBC lorsque nous avions de l'électricité et nous préparions du matériel pédagogique pour les enfants de Margaret. Le père Flynn avait un générateur, ce qui nous permettait d'avoir de l'électricité presque tous les soirs lorsqu'il était là. »



House -Farafenni



Farafenni Chapel

L'année suivante, en 1985, une nouvelle communauté est en construction à Fajikunda, non loin de la capitale Banjul pour abriter une communauté de formation. Dans la même année, les communautés du Sénégal et de la Gambie devenaient la Région missionnaire de la Sénagambie rattachée à l'administration générale. La supérieure générale de l'époque était sœur Cathaldus Burns (Bridie).

Fajikunda house



*Fajikunda
nursery
school*

La communauté de Fajikunda, en plus de la formation, s'engagea dans l'éducation, la pastorale paroissiale et la promotion féminine.

Sœur Beth, qui a ensuite été transférée à Fajikunda, a été chargée de la formation des catéchistes du diocèse à l'Institut pastoral de Gambie.

Au fil des années, la région missionnaire Mariste de la Sénégambie a accueilli beaucoup de sœurs originaires de France, Irlande, Italie, Canada, USA, Angleterre, Australie, Aotearoa Nouvelle Zélande et Fidji.